20e ANNÉE, N° 1028 PARAIT LE SAMEDI 24 SEPTEMBRE 1904

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION

12, rue de l'Horloge

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées ont traite de gré à gré

L'ÈRE DES IMPOSSIBILITÉS

J'ai écrit, il y a quelques années un article intitulé : *Ere des impossibilités*. Je ne sais ce qu'il est devenu, n'ayant pas, comme certains, la vénération pour tout ce qui sort de ma plume, et pensant qu'au demeurant le bonhomme n'avait pas si grand tort, qui regardait les bouquins comme propres à serrer les rabats.

Il me semble bien qu'en bon vaticinateur, je devais énumérer les diverses impossibilités contradictoires qui ont remplacé des difficultés annoncées par Gambetta.

J'aurai plus court de recommencer cet article que de le rechercher.

L'originalité de notre époque gît en effet en ceci, que rien n'y apparaît plus comme possible. Les complications du progrès nous ont amenés là.

Voulez-vous que nous examinions ensemble les plus flagrantes et les plus inconstestables de ces imposibilités !

Il est impossible de faire la guerre, et il est impossible de ne pas la faire.

Il est impossible de faire la guerre, parce que, grâce au perfectionnement de l'armement (on appelle cela un perfectionnement), au service obligatoire universel, aux engins terribles employés, à la nécessité d'organiser et de ravitailler les multitudes, la guerre serait un massacre tellement énorme, et une ruine tellement générale, que nul gouvernement ne prendra sur lui de la déclarer.

Et pourtant il est impossible de ne pas faire la guerre, puisque tous les peuples la préparent aux prix des plus grands sacrifices, et se saignent à blanc et se réduisent à la misère, dans l'unique but de se battre, but dont ils ne veulent d'ailleurs jamais entendre parler.

Il est impossible de reviser notre Constitution et il est impossible de ne pas la reviser,

Il est impossible de reviser la Constitution puisque ce sont ceux-là même qui ont intérêt à ne pas la reviser qui ont seuls le droit de le faire.

Ef pourtant il est impossible de ne pas la réviser. puisque c'est le seul moyen d'organiser la République.

Il est impossible de transformer, ou même d'améliorer, la société. d'abord parce que ceux qui sont intéressés à n'y pas toucher sont puissament armés pour la défendre et ensuite parce que ceux qui veulent la changer n'ont aucune idée nette, ni de la façon de s'y prendre, ni de ce qu'ils veulent mettrent à sa place.

Et pourtant il est impossible, avec les progrès de l'instruction, de conserver un état social abominable, qui révolte la conscience, où les uns ont trop, les autres pas assez, où l'on voit les princes milliardaires faire doter leurs filles par des contribuables miséreux ; où, suivant la parole évangélique, il est donné à celui qui a du superflu, et retiré à celui qui manque du nécessaire, et où, tandis que l'un regorge jusquà l'indigestion l'autre crève d'inanition au coin d'une borne.

Que d'autres impossibilités qui s'entrechoquent et nous pressent de toutes parts ! En sorte que le monde peut être comparé à un véhicule également tiré en avant et en arrière et à cause de cela ne bougeant point. Peut-être un beau jour se rompra-t il par le milieu. Ceux qui verront cela ne s'embêteront pas

On a dit depuis longtemps que l'homme était le jouet des événements ; ce qui ne signifie pas grand'chose puisque les événements sont faits par les hommes. Il est vrai que ce n'est pas bien sûr ; et je ne serais pas étonné pour ma part que nous fussions tous des guignols, mené par des fils que tient quelqu'un qu'on ne voit pas, pour la plus grande joie d'un public inconnu. La pièce ne nous semble sans doute si mauvaise que parce que, chargés de l'interpréter, nous sommes incapables de la comprendre.

HENRY MARET.

Anniversaire

NOUVELLE

A M. Sylvain B.

C'était une matinée radieuse de la fin de septembre. La terre, le ciel, les yeux et les cœurs étaient inondés d'une lumière ineffable. Le Bonheur semblait être devenu géant, emplir tout de son impalpable, et si douce présence.

Lui et *Elle* descendaient la rue qui mène à l'Eglise. Le pavé était rude, ils ne le sentaient pas ; pas plus qu'ils n'apercevaient derrière les vitres des antiques maisons qui bordaient cette rue de province, le regard hostiles des vieilles filles dévotes dont la jalousie s'était éveillée à la vue de ce couple d'amour.

Tous deux avaient fuis Paris, la grande ville de labeurs et de misères pour venir se fiancer au pays où elle avait vu le jour, où habitaient encore les bons vieux parents, les chers amis qui, de tant d'amour, avaient jadis entouré son berceau.

Et ceux-ci, la veille, avaient unis leurs mains, avaient permis le baiser de fiançailles, le baiser des promesses, le baiser qui ouvre la porte du Ciel...

Elle avait eu peur du bonheur si grand qui s'offrait à elle, jusqu'ici enfant déshéritée. Pressentant combien étaient fragiles les rêves émanés du cerveau humain, elle avait retrouvé toute sa foi, pour demander à celui qu'elle aimait de venir s'incliner avec elle, devant le Dieu de son enfance,

— Il y a près d'ici, lui dit-elle, un sanctuaire qui m'est demeuré sacré. Il renferme les plus doux souvenirs de ma vie d'enfant. Veux-tu venir au pied de cet autel, qui est comme le tombeau où repose tout mon passé me renouveler ton serment d'amour ?

Emu, charmé il avait accepté, et voilà pourquoi, rayonnant de bonheur comme la terre rayonnait de soleil, ils marchaient la main dans la main, par cette matinée splendide, vers le Dieu que l'âme cherche lorsque la route s'ouvre inconnue devant elle.

... Au pied de l'autel, ils se sont agenouillés, L'église est déserte ; mais un à un les souvenirs qu'*Elle* évoque viennent la peupler.

C'est d'abord l'enfant en jupe courte guidée par sa mère, qui vient pour la première fois s'incliner devant le trône de celui qui règne au ciel,

Puis, c'est la jeune fille, pâle et recueillie dans sa robe blanche, qui s'approche de la table sainte, où elle va s'unir au Jésus qu'elle aime.

Et maintenant c'est la femme de demain, tremblante, souriant avec des larmes dans les yeux. qui murmure d'une voix émue :

-- Mon Dieu, bénissez notre amour ! Défendez-nous contre la douleur ! Accomplissez mon plus cher désir, et pardonnez-moi de l'aimer tant, lui, que tout s'efface devant sa tendresse.

Une larme glisse des yeux et vient mouiller le sourire des lèvres.

Lui la voit, et sa bouche va recueillir au fond du calice de la rose épanouie cette goutte de rosée.

— Aujourd'hui, murmure-t-il dans un baiser, c'est la communion d'amour.

Et dans l'église recueillie dont le parfum de l'encens enivre, tous deux échangent un serment : — Toujours !

* * *

C'est l'après-midi d'un des derniers jours de l'automne.

Le ciel est sombre, mais plus sombre encore est le cœur de ceux qui suivent le chemin qui conduit à l'église. La tristesse, une tristesse immense semble avoir accablé la terre.

Lui est seul. Pas à pas, il suit le char tout blanc qui emporte le cercueil où *Elle* est étendue froide et sanglante.

Les yeux voilés par les larmes, il trébuche sur les rudes pavés de la route, tandis que derrière les vitres embuées par la pluie, des maisons bordent la rue, les vieilles se signent avec un regard de commisération profonde pour cet homme qui pleure.

* * *

Hélas ! Hélas ! que sont devenues les serments de tendresse, les promesses de bonheur échangés pendant la radieuse matinée de l'automne dernier !

* * *

Le couple d'amour est retourné vers la Grande Ville de malheurs et de ruines.

Peu à peu, l'enchantement des jours vécus là-bas s'est effacé, tandis que grandissant la réalité du présent, tout de travail et de pauvreté. — Le découragément est venu briser les ailes frêles du Rêve. Puisant dans son amour, la force de résistence, *Elle* est demeurée sourde aux voix de désespérance ; mais l'égoïsme de l'homme leur a ouvert grand son cœur, et chez lui, la peur a tué l'amour.

Alors, sa vaillance, à elle, n'a pas résisté à la voix d'autrefois qui lui disait, découragée : Notre amour est fini !

Forcée de dire adieu au rêve, elle a dit adieu à la vie, et elle est partie, emportant, immaculée, la vision du beau matin de septembre où le Bonheur lui avait souri.

* * *

Aujourd'hui, elle repose dans l'étroit cercueil que l'on vient de déposer aux pieds de l'autel sacré, à la place où jadis elle s'était agenouillée sous le voile blanc de la communiante, et sous le baiser de ses heureuses fiançailles.

L'église n'est plus silencieuse, un bruit de sanglots en trouble le recueillement. Les vieux parents, les chers amis sont là... qui pleurent.

... Et des fleurs qui se meurent sur le cercueil monte un parfum acre qui le prend à la gorge, *Lui*, qui le serre comme les doigts d'un spectre...

Autour de lui, les fantômes d'autrefois reviennent menaçants.

C'est elle, elle en jupe courte, les cheveux flottants qui murmure sa première prière.

C'est elle aussi, sous le voile blanc et la couronne de rose de la première communiante.

Et c'est elle encore la fiancée dont le sourire s'est trempé de larmes, dont la joie a si vite sombré dans la douleur.

O l'éternité d'amour promise naguère, et qu'enclos maintenant ce cercueil blanc !

Ses jambes tremblent, ses genoux se plient, des sanglots désespérés gonflent sa poitrine, et il s'écroule pré de la bière à laquelle ses lévres s'attachent désepérement, en clamant.

Pardon ! Pardon !

A cette heure, seulement, il a compris toute la grandeur, toute la force d'amour qui attachait cet enfant à lui ; lien qu'il a cru si fragile et qui était si fort, qu'il a brisé sa vie.

Et il sent que jamais plus il n'aimera d'autre femme que celle qui repose là

© VILLE DE SISTERON

et donc il a pris toute l'âme avec ce pleur qui brillait jadis sur ses lèvres souriantes.

* * *

... L'office est terminé, les prières sont dites ; des hommes apportent le cercueil loin des souvenirs chers qui ne peuvent le défendre, et lui, reprend son calvaire sur la route qui va cette fois de l'église à la tombe.

Le matin d'automne, c'était le Réve; ce soir c'est la Réalité ! — Et tout cela, c'est la Vie !

Louis Maurecy.

Paris 30 Septembre 1904.

ENTRE MAITRES !...

Dans une publication médicale d'Outre-Rhin très côtée, le professeur Hans Rehr, avec une singulière désinvolture, vient de faire connaître au monde professionnel les difficultés et les incidents de l'opération qu'il fit subir à M. Waldeck-Rousseau. Le côté intéressant pour le public de cet exposé de technique chirurgicale est le blâme très net infligé par le célèbre opérateur à M. le professeur Terrier, qui «avait pratiqué peut avant une opération parfaitement inutile».

Le docteur Hans Rehr se permet de fonder cette assertion sur une «erreur de diagnostic» des premiers chirurgiens, qui n'avaient pas soupçonné le cancer du pancréas. Le médecin allemand attribue, en outre, l'état d'excessive faiblesse du patient à l'action trop prolongée du chloroforme, «qu'on aurait dû administrer mélangé à du gaz oxigène». D'ailleurs ajoute-t-il ingénûment, la mort du malade, survenant dans de pareilles conditions, est un «véritable soulagement pour lui et pour les siens».

D'autre part, le professeur Huchard, dans une lettre adressée à un journal de sa ville natale, se livre à une charge à fond de train contre les procédés opératoires de M. Hans Rehr, qu'il qualifie «ignorant et imprudent» ne connaissant pas un mot de «clinique.»

Ces discussions sont fort édifiantes.

Chronique Locale
ET RÉGIONALE

—o—

SISTERON

Conseil d'arrondissement. — Le conseil d'arrondissement s'est réuni lundi matin dans une salle de la Sous-Préfecture. Lecture est donnée du procés-verbal de la dernière séance qui est adopté sans observation. Divers vœux sont ensuite émis et avant de se séparer, le conseil vote des félicitations à M. Simoneau présent à la séance et lui exprime les regrets qui inspire son départ.

Comice agricole. — Malgré les prix plus nombreux et plus élevés que l'année dernière, le nombre des exposants n'a pas sensiblement augmenté. Cette année, l'absence de toute attraction en dehors du programme a rendu cette exposition terne et sans entrain, il nous semble que l'on pourrait faire mieux et attirer une affluence beaucoup plus grande.

Le service d'hiver. — Le service d'hiver sur le P.L.M. sera mis en vigueur le jeudi 3 novembre prochain.

L'avenir du Prolétariat. — *Société civile de retraites.* — Messieurs les sociétaire sont informé que le conseil d'administration de la société se tendra en permance à la mairie, salle des mariages, dimanche 25 septembre de 2 à 4 heures du soir.

Prière de se présenter avec les livrets. Très urgent.

Le Président,
Fernand ROUGIER.

P.-L.-M. — *Billets simples d'aller et retour pour Chamonix* (Mont-Blanc, chemin de fer électrique du Fayer St-Gervais à Chamonix). — La Compagnie délivre dans toutes les gares de son réseau, des billets simples permettant de se rendre à Chamonix par le chemin de fer électrique du Fayet St-Gervais à Chamonix.

Des billets d'aller et retour pour Chamonix sont également délivrés à Paris, Lyon, Marseille ainsi que dans toutes les gares situées dans un rayon de 300 kilom, de Chamonix. La durée de validité de ces billets d'aller et retour varie de 2 à 10 jours, suivant l'importance du parcours.

Vins et Spiritueux en Gros

Ancienne Maison E Bertrand

F. Heiriès, propriétaire négociant successeur, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il tient à sa disposition un choix important d'excellents vins de table garantis naturels et aux degrés à des prix défiant toute concurrence; il tient également de bons vinaigres pour MM. les épiciers.

On demande un apprenti à l'Imprimerie du Journal.

SAVON du CONGO se méfier des contrefaçons

M. Rulland prévient MM les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **Brasserie de la Méditerranée VELTEN.**

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des GRANDS MAGASINS DU PRINTEMPS DE PARIS que nous publions aux annonces.

ÉTAT-CIVIL

du 11 au 24 Septembre 1904

NAISSANCES

Imbert Marie-Jeanne-Adèle.

Lagier Henri-Ferdinand.

MARIAGE

Entre Olivier Paul-André, directeur de Banque avec Mlle Signoret Justine-Marie-Louise.

Entre Petit Eugène, cultivateur et Mlle Clément Aurore-Laurence-Baptistine-Félicie.

DÉCÈS

Néant.

Barret-le-bas. — Notre fête patronale s'annonce particulièrement brillante cette année grâce au bienveillant concours de la Musique de Laragne.

Le programme, très varié, promet aux étrangers qui nous honoreront de leur présence, quelques journées d'agréables distractions.

BIBLIOGRAPHIE

Le Médecin des Pauvres

Tel est le titre d'un intéressant volume que vient de faire paraître le professeur Peyronnet directeur de l'Œuvre humanitaire, fondée en 1882, membre de plusieurs Sociétés savantes et philantropiques.

Ce volume donne à chacun les moyens de se bien porter en suivant des conseils d'hygiène à la portée de tous et que l'expérience a consacrés.

L'auteur a tenu à faire connaitre les notions élémentaires sur les principales maladies, afin de prendre certaines précautions en attendant l'arrivée du médecin, et quelques-unes de bonnes recettes que nos aïeux employaient et qui rendaient leur santé florissante.

Ce livre est un résumé fidéle de toutes les découvertes heureuses que la Médecine, la Chimie et l'Herboristerie ont accumulées à travers les âges pour remédier à la fragilité humaine. Les milliers de personnes, ayant suivi les conseils du *Médecin des Pauvres* ont retrouvé la santé qu'elles croyaient perdue à tout jamais, après avoir épuisé tous les autres conseils.

Il donne aussi l'explication des *Cent Plantes,* leur nom latin, leur famille, leurs divers noms patois et leurs propriétés, ainsi que la manière de les préparer. Il a ajouté une superbe carte en couleur représentant les principales plantes telles qu'on les voit dans les champs et les prairies, et les champignons bons et mauvais.

Pour les animaux domestiques on y trouve l'explication de leurs maladies et les remèdes à employer.

Ce livre est donc un vrai trésor que toutes les familles doivent posséder.

Le volume est en vente chez l'auteur, Professeur L. Peyronnet, 32, rue Crémieux, Paris. Prix : 2 fr. 25, franco par la poste, au lieu de 3 fr. 75, à titre humanitaire. Relié toile verte, lettres d'or : 3 fr. au lieu de 5 fr.

Envoyer mandat ou timbres.

Etude de Me L. BÉQUART
Notaire
à **Sisteron** (Basses-Alpes)
(Successeur de Me BASSAC.)

PURGE
d'Hypothèques Légales

Aux termes d'un acte reçu par Me **Béquart**, notaire à Sisteron le 6 août 1904, Monsieur Marius Hugues propriétaire domicilié et demeurant à Mison, a vendu à Monsieur Etienne Fortuné Silve, propriétaire rentier domicilié et demeurant à Mison, divers immeubles situés sur le terroir de ladite commune de Mison comprenant :

1° Une propriété en nature de pré et labour située au quartier de la Maratre, confrontant du nord Silve Fortuné, du midi Silve Fortuné et chemin, du levant Truphémus Adrien.

2° Une propriété en nature de pré située au même quartier confrontant de tous côtés l'aquéreur.

Cette vente a eu lieu moyennant le prix principal de **Deux-mille-deux-cents** francs.

Copie collationnée de cet acte, a été déposée au greffe du tribunal civil de Sisteron.

Signification en a été ou sera faite : 1° à Monsieur le Procureur de la République près le tribunal civil de Sisteron ; 2° à dame Antonine Cheval épouse de Marius Hugues vendeur.

La présente insertion a lieu conformément à l'avis du Conseil d'Etat du 1er juin 1807, à fin de purger de toutes hypothèques légales non inscrites, connues ou inconnues les immeubles ci-dessus désignés et vendus.

Pour extrait :
L. BÉQUART

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations.

Horlogerie — Bijouterie — Orfèvrerie

AUBERT
Rue du Glissoir
(ancienne Maison Chrestian)
— SISTERON (B.-A.) —

ASSORTIMENT COMPLET DE BIJOUX POUR MARIAGE

Bronzes d'Art et objets de fantaisie pour cadeaux

Réparations très soignées *par M. AUBERT fils, ex-élève diplômé de l'Ecole d'horlogerie de Cluses et Lauréat des ouvriers d'art.*

— **Prix Modérés** —

BULLETIN FINANCIER

La hausse rapide de ces jours derniers a provoqué, comme on devait s'y attendae d'importantes réalisations sur les valeurs qui ont été le plus poussées, D'un bout à l'autre de la cote, on enregistre des moins values appréciables, et il n'est pas jusqu'aux mines d'or qui ne se replient, sur une nouvelle faiblesse du marché de Londres.

Malgré l'achat de 20.000 fr. de rente par le caisses, notre 3 0/0 fléchit aux environs de 98.10. L'Exterieure s'échangent de 88.27 à 88.47, et l'Italien fait 103,97, Quant aux fonds russes, la nouvelle qu'une grande bataille serait engagée autour de Moukden les a fâcheusement influencés. Le 3 0/0 1891 est faible à 75.75, de même que le 1896 à 74.30.

Les grandes valeurs de crédit sont stationnaires, mais résistantes. Société Générale, 630. Comptoir d'Escompte 609.

La plupart des valeurs d'industrie sont en réaction.

Au contraire nos grands chemins français sont bien défendus. Le prix des obligations P.L.M., en cours d'émission est fixé à 452 fr. pour les 3 0/0 et à 407 fr, pour les 2 1/2 0/0.

La Vie Heureuse et le Conseil des Femmes

A la veille des élections américaines, le portrait inédit et si curieux de Madame Roosevelt, vraie compagne d'un chef d'Etat démocratique ; une vision des pastels éblouissants de Chéret ; les dangers courus, les exploits accomplis par les femmes sur les cimes les plus périlleuses des grandes Alpes ; des détails pratiques sur une toute récente école d'infirmières. qui est un modèle ; les amusants et sagaces avis que peut donner la main d'nn petit enfant pour la direction de sa vie par Madame de Thèbes ; autant de sujets actuels, variés, curieux, illustrés des plus piquantes gravures ; autant d'articles à lire dans le numéro de Septembre de la *Vie Heureuse,*

Abonnements. Un an. France : 7 fr. — Le N° 50 centimes. — Etranger : 9 fr.

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

GRANDS MAGASINS DU
Printemps
NOUVEAUTÉS

Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « **Saison d'Hiver** », d'en faire la demande à

MM. JULES JALUZOT & Cie, PARIS

L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis & franco.

Tous les articles *sans exception,* même la Literie, l'Ameublement, les Articles de ménage, etc., sont expédiés *franco de port* à partir de 25 francs, dans toute la France.

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
SEUL VERITABLE ALCOOL DE MENTHE
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRINE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le Nom DE RICQLÈS

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN!
Le Paquet : **40** Centimes.

Le gérant : M.-Pascal LIEUTIER

SISTERON. — Imprimerie TURIN.

© VILLE DE SISTERON

SAISON HIVER 1904-1905

Maison A. Reynaud, fils - Sisteron

SUCCURSALE A LARAGNE (H.-A.)

6512 — Jacquette en beau cuir, garnie piqûres.
6519 — Même genre cuir supérieur, collerette et poignets avec satin.

6404 — Collet uni sur 100 c, 110 cm. piqûres brillantes, cuir très belle qualité.

Pélerine homme, drap président et Moskowa toutes faites.

Grand Assortment
de
Jacquettes - Paletots
Collets & Carricks
pour
dames et fillettes

Jupons moire
Corsages

Velours fantaisie
Novueautés Exclusives
Soieries

Grand Rayon
de lainages
haute nouveauté

Mérinos
Flanelles
et
Tissus de coton

Ameublements
Laines à Matelats
Coutils

Toiles - Calicots

Couvertures
laine et piquées

Services table
et
Serviettes de
toilette

6513 — Jacquettes en beau cuir, pélerine manches et col avec satin.
Même genre en plusieurs disposition de pélerine.

6293 bis — Riche paletot tailleur. cuir extra, incrustation velours, application découpée sur drap

976 — Paletot enfant, cheviotte laine, toutes nuances, tout âge.

Choix considérable
de
Fourrures
Mongolies
Mouflons, Karaculs
etc
Cravates fantaisie

Articles pour Noces
Voiles
Courronnes

Mouchoirs
Corsets — Chemises
Dentelles

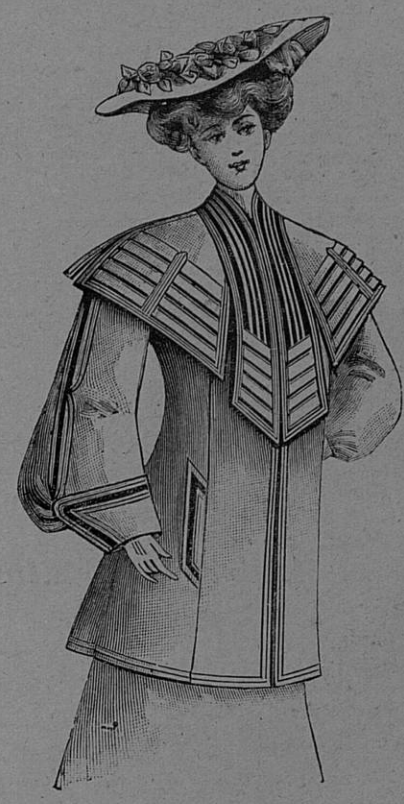
Grand Choix
de
lingerie brodée
à la main
Toile granitée
pour
Ouvrages

Parapluies
Plumes et Duvets
Tapis

Rayon de Confection
pour hommes
et
jeunes gens

Vêtements
sur mesures

VELOURS



6246 — Paletot drap cuir extra, forme 1/2 ajustée garnitures application sur velours toutes teintes.

6318 — Collet sur 90/100 c. en cuir noir extra, pélerine et collet ornés de piqûres soutaché et passementerie.

Mac-Farlane poil de chameaux, avec manches, toutes faites

Tous ces Articles sont vendus a des prix modérés

© VILLE DE SISTERON

Le Sel
Cérébos
est un aliment
précieux
pour le cerveau
les nerfs
et le sang

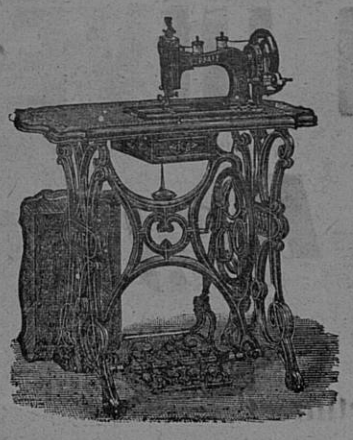
Dépôt : Droguerie A. TURIN.
Sisteron

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

En vente à la Droguerie TURIN
à Sisteron



MACHINES A COUDRE
« PFAFF et MÉRIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF et MÉRIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

A L'ÉTOILE DU BONHEUR

Horlogerie - Bijouterie,
- Orfèvrerie -

ÉDOUARD TURRIES
Fabricant
Ancienne Maison J. Reynier de Montlaux
66, RUE DROITE, AUX 4 COINS
— SISTERON —

Assortiment complet de Bijoux pour mariage

Bronzes d'Art et d'Objets fantaisie pour Cadeaux

Réparations garanties

Envoi franco sur demande du Prospectus
• contenant détails et attestations •

Vêtements tous Faits
et sur Mesure

MAISON
A. LATIL, FILS
RUE MERCERIE
SISTERON

P. SOTTANO
SUCCESSEUR

CRAVATES
BONNETERIE
CHEMISES sur MESURE
SPÉCIALITÉS DE COSTUMES
POUR DAMES

30 o/o meilleur marché que partout ailleurs

ATELIER DE PEINTURE
— QU PINTO VENDÉ —
HONNORAT AINE

H. LATIL, SUCCESSEUR
65, Rue Droite, SISTERON (B.-A.)

M. LATIL, a l'honneur d'informer le public qu'il a acquis le fonds de peinture de *M. Honnorat ainé* et qu'il fera son possible pour contenter sa nombreuse clientèle.

On trouvera chez lui tous les articles de peinture, tels que : Laktinol, Ripolin, Vernis, Pinceaux, Colles et tous les articles pour maçon, etc., etc.

— Le tout à des prix modérés —

VITRES - GLACES - PASSE-PARTOUT
ENCADREMENTS EN TOUS GENRES
ENSEIGNES - PAPIERS PEINTS - DORURE

Demander partout le numéro du 5 Mars des
Lectures de La Semaine
au Prix exceptionnel de **5 Centimes**

La moins chère
La plus amusante
La plus littéraire

DES REVUES ILLUSTRÉES POUR LA FAMILLE
Un Numéro : 15 Cent. | Abont : 7 fr. 50 par An
LIBRAIRIE GÉNÉRALE, 1, rue Dante, PARIS (Ve)

ATELIER DE MARÉCHALERIE

A son commerce déjà étendu, M. **A. Roubaud**, vient d'ajouter un important, atelier de **construction** et de **réparations d'instruments et de machines agricoles** ; seul dépositaire dans l'arrondissement de **faucheuses, moissonneuses, lieuses Mac-Cornick, rateaux** à bras et pour cheval, **herses américaines, houes et charrues Brabant, charrues Américaines. charrues défonseuses, charrues vigneronnes**, etc.

On y trouve également un grand assortiment de pièces de rechange pour toutes machines n'importe quelle marque.

La maison garanti toutes les réparations dont elle se charge.

AIMÉ ROUBAUD
Rue Porte-de-Provence, Sisteron

A LOUER
JOLI PETIT MAGASIN
pouvant servir à tout commerce
A VENDRE
VITRAGES EN BON ÉTAT
s'adresser au bureau du Journal.

INNOVATIONS de LA
MODE NATIONALE
Dessins découpables GRATUITS
Tom Tit

A Louer présentement
CAFÉ NATIONAL
S'adresser au bureau du Journal.

A VENDRE
FONDS DE CORDONNERIE
S'adresser au gérant du CERCLE de la FRATERNITÉ.

SISTERON-JOURNAL
est en vente
à SISTERON, Kiosque Espinasse
à AIX : chez M. MARTINET, Cours Mirabeau.
à MARSEILLE : chez M. Emile Croze, kiosque 5, en face l'Alcazar Cours Belzunce.
TOULON : chez M. Cassarini Md de journaux, Place d'Armes.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON